

ECOLE SAINT JOSEPH

Catégorie 01 Sous-catégorie 04 Numéro 13
2/12/2016

Localisation

Adresse Rue olivier Provost

Extrait Plan IGN



Cadastre



Photographies



Ecole initiale



Transformation en 2007

Vue arrière des bâtiments actuels



Description technique

Bâtiment de l'école initiale

Matériaux du gros-œuvre et mise en œuvre : granite ; brique ; moellon

Matériaux de couverture : ardoise

Vaisseau et étage : sous-sol ; rez-de-chaussée ; 1 étage carré

Parti d'élévation extérieur : élévation à travées

Type de la couverture : toit à longs pans ; noue

Commentaire descriptif : Edifice de plan rectangulaire, de type ternaire à deux portes, construit en granite et brique réunissant sous le même toit une partie à vocation d'habitation et une partie à vocation scolaire. La façade antérieure est couronnée d'un pignon central soulignant l'axe de composition de l'édifice. Bandeau de brique horizontal régnant à l'avant et à l'arrière. Encadrement des ouvertures et chaînages d'angle appareillés de moellons de brique.

Bâtiment pour une deuxième classe :

Le nombre d'élèves s'accroissant, l'ouverture d'une deuxième classe nécessite la construction d'un bâtiment côté nord du bâtiment primitif.

Transformation et extension des bâtiments :

De profondes transformations sont réalisées en 2007 : suppression du logement de fonction, création d'une extension en façade, transformation de l'ancienne classe de CE et CM, création de nouvelles classes à l'arrière des bâtiments avec aménagement d'une cour pour « les grands », l'ancienne cour étant réservés aux enfants de la maternelle. Un préau est construit quelques années plus tard.

Date de construction

1891, puis milieu du XXe siècle, et 2007

Historique

Les Frères des Ecoles Chrétiennes, ou de Lamennais (Frères de Ploërmel) prennent en charge une école pour garçons en 1833, dans l'actuelle maison Judicaël située rue de l'Hôtellerie (cf fiche 01.04.05).

Par la loi du 18 juin 1833, François Guizot ministre de l'Instruction publique de Louis Philippe instaure la liberté de l'enseignement primaire, « publique ou privée ». Chaque commune de plus de 500 habitants doit avoir une école de garçons. L'école n'est pas obligatoire mais doit être gratuite pour les plus pauvres.

En 1857, le Conseil Municipal vote le principe de la construction d'une école de garçons en remplacement de celle qui est située rue de l'Hôtellerie (sous le clos Urvoy, maison Judicaël). Le terrain appartient à François Rouault, maire de Coetmieux au lieu-dit "La Butte aux Chèvres", (actuellement rue de la Tour du Fa). L'acquisition est faite pour une somme de 850 francs. Le 25 janvier 1861, le Conseil Municipal vote la construction de l'école pour un devis de 4048,50 francs. L'école est livrée aux Frères de Ploermel qui enseignaient déjà dans la première école de la commune, rue de l'Hôtellerie.

Les lois scolaires de 1881, œuvre de Jules Ferry ministre de l'Instruction Publique, décrètent l'obligation scolaire pour les enfants de 6 à 13 ans. En 1883, l'école des garçons comprend environ 140 élèves répartis en deux classes.

En application de la loi de Jules Ferry sur l'enseignement laïque, gratuit et obligatoire, les frères doivent quitter leur local. Une nouvelle école privée catholique est construite en 1891 route de Lermot, sur un terrain appartenant au général Geslin de Bourgogne (site actuel de l'école).

Les frères de Ploërmel poursuivent leur mission à Hillion jusqu'en 1920. L'enseignement de l'école privée est ensuite assuré par des vicaires-instituteurs, jusqu'en 1961, avec le concours d'une laïque pour les petites classes à partir de 1957. Se sont succédés les abbés François André (de 1920 à 1936), René Lescan (de 1936 à 1952) et Jean Gauthier (de 1952 à 1961). C'est en 1961 qu'arrive le premier directeur laïc, Jean Le Montréer.

La mixité de l'école Saint Joseph s'inscrit dans le grand mouvement de la généralisation de la mixité dans l'enseignement qui date des années 60-70. Ce qui est surprenant, c'est que la mise « en mixité » s'est effectuée sans débat public, par de simples mesures administratives. L'école St Joseph devient mixte vers 1961, de concert avec l'école Jeanne d'Arc qui accueille alors, notamment, les classes maternelles et de CP des deux écoles privées.

En 2007, la mairie rachète les bâtiments de cette dernière et l'ensemble de l'école catholique est désormais logé dans l'école St Joseph, rue Olivier Provost, après une profonde restructuration et un agrandissement.

Anecdotes

Les élèves venaient parfois de très loin (de La Ville ès chiens notamment) et parcouraient plusieurs kilomètres en sabots, les plus grands entraînant les plus petits. Bien sûr, il n'était pas question de rentrer à la maison le midi pour déjeuner. La plupart apportaient leur panier avec le repas préparés par leur maman, et allaient manger chez les religieuses. Celles-ci fournissaient de la soupe lors des grands froids.

Jusqu'à la fin des années 50, beaucoup d'enfants parlaient patois. Pour Jeanine Delanoë, jeune institutrice arrivant de la région parisienne, c'était souvent un sujet de grand étonnement : quand un enfant parlait de mettre des documents dans « la presse », il fallait comprendre qu'il s'agissait de l'armoire !

Jusqu'à la fin des années 50, l'hygiène était très rudimentaire. Les toilettes (on parlait plutôt des WC, et plutôt entre élèves, « des chiottes ») étaient constitués par des latrines sèches très rustiques. Il y avait notamment un très grand trou dans lequel les élèves risquaient de tomber... Vers 1957, des toilettes plus modernes sont mises en place : WC avec siège en bois, WC à la turque, urinoirs.

Le chauffage était assuré par un grand poêle en fonte fonctionnant au bois, puis au charbon, qu'il fallait alimenter quotidiennement : c'était la première tâche des instituteurs et des grands élèves qui devaient arriver un peu plus tôt que les autres. Ce n'est que dans les années 80 qu'un chauffage au fioul est installé. Le ménage était également assuré par les instituteurs et les grands élèves.

Sources informations

« Histoire d'Hillion » tome 6 - Ernest Gaillard – Editeur : Tout l'Fourbi	http://patrimoine.region-bretagne.fr/sdx/sribzh/main.xsp?execute=show_document&id=MERIMEEIA22001636
Madame Jeanine Delanoë (institutrice en 1956, puis de 1959 à 1985)	Sources HPH

Statut juridique	Privé - Association saint Jean-Baptiste (OGEC)
-------------------------	--

